

## Critique

Sylvie  
Bonier



OCG

Michael Hofstetter

★★★★★

### Un retour heureux

Depuis son mandat à l'OCG entre 2001 et 2007, on n'avait plus entendu Michael Hofstetter. Son retour mardi au BFM aura été très heureux. Particulièrement dans la *Symphonie «militaire»* de Haydn, qui a donné le ton conquérant et épanoui d'un concert placé sous le signe de la guerre. En scène, il se passe toujours quelque chose avec le chef munichois. Comme un rajeunissement des forces, un rafraîchissement incessant des sonorités et des élans. L'indication est fine (les premières notes suspendues du mouvement grave du *Concerto grosso* de Vivaldi!) et

le geste, ample, moissonne généreusement les énergies. Avec l'impressionnant *1er Concerto grosso* d'Alfred Schnittke, où les deux violonistes Svetlin Roussev et Tatsuki Narita ont excellé en toute fraternité musicale, Michael Hofstetter a su rassembler les citations baroques ou tango, et leurs dérapages sonores, dans une belle volière orchestrale. On aurait aimé savourer davantage l'esprit baroque de Vivaldi et de la *Battaglia* de Franz Biber si la sensibilité exacerbée du premier violon solo de l'OCG n'était entravée par une irrégularité musicale, une insécurité technique et une intonation trop souvent problématique. Dommage pour la cohésion de l'orchestre et son indéniable investissement instrumental.

31 NOV 11 19h